

Texte

Un curieux bout de bois

Gepetto reçoit d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semble parler. Il veut en faire un pantin.

À peine rentré chez lui, Gepetto prend vivement ses outils et se met à tailler et à fabriquer son pantin.

- Quel nom vais-je lui donner ? se demande-t-il en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il commence à vraiment bien travailler, et lui fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'aperçoit que ces yeux remuent et le regardent fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, est sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité :

- Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ?

Personne ne répond.

Alors, après les yeux, il fait le nez ; mais, à peine fait, le nez commence à grandir : et il grandit, il grandit, il grandit... En quelques minutes il devient un nez qui n'en finit pas.

Carlo Collodi, *Les aventures de Pinocchio*, traduction de Nathalie Castagné

© Éditions Gallimard.

Texte transposé

Un curieux bout de bois

Gepetto a reçu d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semblait parler. Alors il a voulu en faire un pantin.

À peine rentré chez lui, Gepetto a pris vivement ses outils et s'est mis à tailler et à fabriquer son pantin.

- Quel nom vais-je lui donner ? s'est-il demandé en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Après avoir trouvé le nom de son pantin, il a commencé à vraiment bien travailler, et il lui a fait tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'est aperçu que ces yeux remuaient et le regardaient fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, était sur le point de se trouver mal, et a dit d'un ton irrité :

- Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ?

Personne n'a répondu.

Alors, après les yeux, il a fait le nez ; mais, à peine fait, le nez a commencé à grandir : et il a grandi, il a grandi, il a grandi... En quelques minutes il est devenu un nez qui n'en finissait pas.